

À LIRE

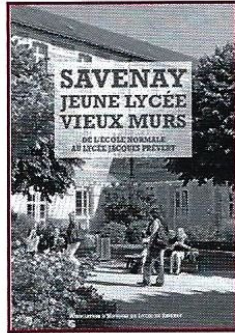


HISTOIRE

## Savenay : l'histoire longue d'un jeune lycée

Dans ce gros livre, cinq professeurs du lycée Prévert de Savenay étudient avec beaucoup de minutie une histoire qui commence en 1872 avec la création d'une École normale, alors que la Troisième République s'installe difficilement. Les auteurs font la part belle aux documents d'archives et laissent ainsi le lecteur, encadré par un plan chronologique strict, faire son miel d'une documentation foisonnante. Il peut alors soit rester dans les classes d'une École normale, d'une École primaire supérieure ou d'un lycée qu'il a peut-être fréquentés, soit considérer ce dossier comme une étude de cas pour approcher une histoire plus large de l'enseignement.

Sur ce second chemin, il trouve par exemple une matière copieuse concernant la difficile conquête du droit à l'éducation. L'École normale, installée en 1872 dans l'ancien couvent des Cordeliers, n'est qu'un lot de consolation pour Savenay qui a perdu la sous-préfecture en 1868. Le bâtiment affecté est malsain, le Conseil général, réactionnaire, est fort peu généreux à l'endroit du lieu de formation



de ces instituteurs, futurs « hussards noirs » de la République : de 1887 à 1907, vingt-sept élèves meurent de tuberculose. Le recrutement des normaliens est difficile et très insuffisant au regard des besoins : en 1873, 10 000 enfants de la Loire-Inférieure ne sont pas scolarisés. Pourtant, comme l'eau et l'électricité qui arrivent à Savenay au début du 20<sup>e</sup> siècle, la République et l'école s'imposent : le 6 octobre 1912, Gabriel Guist'hau, ministre de l'Instruction publique, inaugure les locaux neufs de l'école communale, de l'École primaire supérieure (EPS), de l'École normale (EN).

Le lecteur peut trouver matière à réflexion sur la formation des maîtres à travers le dossier consacré au fonctionnement de l'École normale de 1912 à 1988, date de sa fermeture à Savenay, au moment où germe l'idée des Instituts universitaires de formation des maîtres. De nombreux témoignages d'anciens élèves tendent à montrer que l'isolement ressenti, tant par le lieu que par le bâtiment, était compensé par l'identité collective et le sentiment d'appartenance à la « famille normalienne ». Cette adhésion, renforcée par des rituels, est partiellement remise en cause à partir de 1968.

Le lecteur peut aussi suivre les chemins complexes qui mènent à la généralisation et à la massification de l'enseignement secondaire. Les EPS, voulues par la Troisième République pour former les cadres moyens de l'économie et de l'administration, sont regardées avec condescendance, et aussi inquiétude, par les tenants des lycées classiques. Vichy choisit de les supprimer, mais, en les remplaçant par des collèges modernes, le régime de Pétain les intègre dans l'enseignement secondaire ! Les EPS sont ainsi devenues les matrices des nombreux lycées créés après la Seconde Guerre mondiale. Le collège moderne de Savenay devient lycée municipal en 1959, occupant les locaux de l'EPS de 1912. Très vite, il est à l'étroit dans ces bâtiments qui accueillent 200 élèves au début des années 1960, 500 en 1970. En 1988, les lycéens s'installent dans les locaux de l'ancienne EN. En 1991, 900 élèves fréquentent l'établissement, attestant une démocratisation apparente de l'enseignement secondaire. En présentant une étude sur l'origine sociale des élèves, les auteurs confirment cette tendance et montrent aussi les limites et les conséquences de ce mouvement. Le lycée reproduit l'évolution de son territoire, en l'occurrence la périurbanisation de Nantes et de Saint-Nazaire ; la mixité sociale se restreint, mais la discrimination perdure par le choix des filières, voulu ou subi par les élèves. ■

**DIDIER GUYVARC'H**

Association d'Histoire du Lycée de Savenay. *Savenay. Jeune Lycée- Vieux Murs. De l'École normale au Lycée Jacques-Prévert*, 2012, 336 p, 24 €. ■